



**Comédiens** : Christian Curty et le cirque de Bourg (01), Maud Imbert, Frédéric Juyaux, J.P. Olinger, Manuel Olinger.

**Durée** : 40 mn

**Technique** : spectacle en déambulation sur 500m puis station sur une aire de parking.

**Cachet** : 10 000F (1526,72€).

**Transport** : 2,55F (0,38€)/ km plus autoroute au départ de Lyon et Bourg-en-Bresse.  
**Accueil** : repas et hébergement en fonction de la distance.



POULE QUI DORT ET  
QU'EN RESTE-T-IL ?

Tél / Télécopie : 04 78 88 63 69  
e-mail : jean-pierre.olinger@laposte.net

### CONTENU de la manifestation :

Deux coureurs, « **Poule qui dort** » et « **Qu'en reste-t-il ?** » montés sur des vélos d'appartement, s'affrontent lors d'une chevauchée fantastique pleine de péripéties, où le burlesque rivalise avec la dérision. Lequel des deux adversaires en sortira vainqueur ? Vous le saurez en suivant nos deux compères soutenus dans leur déambulation par d'habiles jongleurs monocyclistes. A l'arrivée, une remise de récompenses, attend les concurrents. « **Le pédalier d'or** » sera remis au vainqueur par un animateur plus faux que vrai.

### Déroulement du spectacle :

Les deux comédiens sont juchés sur des vélos d'appartement fixés sur une remorque tirée par une voiture.

**Le départ** est donné par des jongleurs en monocycles. Les deux coureurs font une course qui semble impossible puisque l'un des vélos est fixé devant l'autre, et qu'aucun ne se déplace.

Après 200m de sprint, **une pose ravitaillement.**

Poule qui dort s'installe pour un copieux repas champêtre à l'abri d'un parasol, pendant que Qu'en reste-t-il se fait masser et se désaltère avec de l'eau, et en fait profiter son adversaire qui ne s'y attend pas, ainsi que les spectateurs.

200m plus loin, **c'est l'accident...** Tout est truqué par une équipe de presse télévisée qui veut un scoop. Les monocyclistes sont là, caméra au poing. Les deux coureurs tombent de leur perchoir et en profitent pour prendre des poses extravagantes, et se faire prendre en photo avec les belles supporters.

**Dernière ligne droite** avant l'arrivée : les coureurs chevaleresques, s'équipent de leur armes de tournoi: armure, boucliers, masses, lances en forme de fourche de vélo et de guidon. La course se transforme en combat de chevaliers.

**C'est la ligne d'arrivée** : Poule qui dort sort un dernier tour qu'il a gardé pour la fin: il avance une roue de vélo de course emboîtée sur une perche et franchit la ligne en vainqueur.

**Remise du pédalier d'or** : durée: 10mn.

Poule qui dort est récompensé, mais au dernier moment une dépêche arrive : il a triché, il a utilisé de faux braquets, il est disqualifié.

## Déambulation « Poule qui dort » (extraits)

Aurillac 2001

COCORICO COCORICO!

Public, cher public !

Nous allons prendre le départ de la fabuleuse course du siècle, celle de « poule qui dort » contre « qu'en reste-t-il ? ».

Peut-être vont-ils nous jouer le coup du lièvre et de la tortue ? The hare and the tortoise ?

L'avenir nous donnera peut-être raison. Qui sait ? What's it (all) about ?

COCORICO COCORICO

Ça y est public, après les préparatifs de dernière minute, mise en Jarret, remplissage des pompes à vélo, essais de freinage...

Départ sur les chapeaux de boyaux.

Nos deux rouleurs se sont engagés dans une folle chevauchée qui nous réserve plein de surprises ...Ils commencent à attaquer dur...« Qu'en reste-t-il ? » prend la pôle position dès le départ au détriment de notre joyeux « Poule qui dort » qui du reste semble tout à fait à l'aise dans ses baskets.

Les voilà qui s'épient et se fixent, immobiles, dans la position du pingouin larmoyant Puis reprennent de plus belle leur échappée en solitaire.

COCORICO COCORICO

Mais que qu'est-ce que je vois ? Ils peinent de plus en plus, ils n'en peuvent plus, ils

transpirent, la langue pendante, le regard glauque, les boyaux à l'air,

De l'air, de l'air de l'air... ! J'en croient pas mes yeux! Ils suffoquent,

A boire, à boire, à boire !

Ca y est enfin, ouf ! l'abreuvoir. On va pouvoir faire le plein de bidons !

Cher public très cher très très cher public nous arrivons à (étape ravitaillement. (*hôtesse de l'air*) Détachez vos ceintures, dégrafez vos soutien-gorge, soyez à l'aise !

*Présentation des coureurs à la fin du ravitaillement :*

COCORICO COCORICO

Le plus grand c'est « Qu'en reste-t-il ? » Taille 1860...mm, poids 100 000...g. Ne mange pas que de la soupe, ne boit pas que du petit lait.

L'autre c'est « Poule qui dort », le petit, petit, petit..., petitfrère de « Qui dort dîne ». , tour de poitrine 1003 tour du ventre : 2003, poids ? on sait pas, on ne sait plus ...on n'a jamais su ! pas que du muscle engraisé aux hormones, mais ça on ne le sait pas..., on ne le dit plus..., on ne l'a jamais su !

Plus tendre sera la chair !

(...)

Ah ce « Poule qui dort » tout pour le Fun!

Le voilà en roue libre, mais pour combien de temps ? Il est dans une position favorable à son gabarit.

Admirez son style, regardez, comment ils portent ses attaques, comment Oh combien dans cette route sinueuse et étroite il adopte un style heurté. Quel déhanché ! Quel style laborieux!

Ah on n'a pas à faire à une feignasse !

Il n'a plus que dix secondes de retard sur son adversaire.

## REMISE DE RÉCOMPENSES

« **Le pédalier d'or** », extraits.

Mesdames, Messieurs,

- Voici venu le moment attendu de remettre la vraie fausse récompense de la fausse vraie course disputée brillamment et âprement disons le, par deux coureurs montés sur leurs hyper-vélos, finement préparés par la confrérie des buveurs de lait du Cantal « Salers on the Rocks».
- Mesdames, Messieurs, c'est avec une émotion intense et sincère que je vais remettre aujourd'hui le pédalier d'or à notre gagnant de ce jour, qui a remporté une victoire pleine de panache sur le fil du rasoir, j'ai nommé le teigneux, l'accrocheur, le courageux : « Poule qui dort ». On l'applaudit bien fort !
- *Pose de micro et C. applaudit*

Musique.

*Poule* qui dort arrive, monte sur le podium, salut et veut parler, prend le micro, aussitôt repris par le commentateur qui l'interrompt, *esquisse un* sourire commercial et paternaliste, et met la main sur l'épaule de PQD

PQD : (un papier à la main) Je voudrais remercier tout d'abord, et là mesdames et messieurs, c'est avec émotion que je l'évoque... je voudrais remercier, (perte du papier) parce que vous comprenez je suis heureux...

*(Recherche le papier)*

Comm. : Moi aussi je suis heureux, j'ai oublié de le dire, d'être reçu avec une telle chaleur dans votre bonne ville d'Aurillac, haut lieu du Tour de France. C'est d'ici que la dernière étape du tour 1903 est partie, c'est ici qu'il arrive en 2001. Bravo! bravo à la ville d'Aurillac.

PQD : Oui bravo à tous *(il applaudit pour faire applaudir la foule)*

Je disais donc je voudrais remercier , oui je vous le dit là tout net et avec sincérité...

Comm : *(vers PQD, agacé )* oui, merci, merci, merci, merci !

*(face public)* Oui disons le, Merci, merci à tous de supporter, de Me supporter, de nous supporter, de vous support, de les supporter, les Julich, Olano, Armstrong, Jalabert, Zullé, Brochard, Simon, Robin, Bourguignon..., Surtout quand il ne sont pas là pour nous ravir la victoire !

PQD, *(coupe la parole à C)* :

Enfin je voudrais remercier le grand perdant de la journée, « Qu'en reste-t-il ? », qui était dans ma roue pendant toute la course et a résisté jusqu'au dernier moment.

Puis je voudrais remercier aussi tout d'abord mon premier metteur en selle qui m'a permis dès l'âge de 2 ans de gagner le trophée inter-crèche du vélo à quatre roues.

Je voudrais remercier aussi l'ensemble des producteurs de lait de la région Auvergne qui m'ont nourri gratuitement pendant toutes ces années, quand j'étais dans le besoin.

Comm. : C'est vrai, PQD a encore toutes ses dents de lait (que son papa poule a mises soigneusement de côté quand la petite souris est passée).

PQD : je voudrais encore remercier mon agent EDF qui a rechargé régulièrement ma pompe à vélo et m'a offert mon premier braquet d'honneur. Et puis l'agent de l'ANPE qui évite de me trouver du travail pour que je m'entraîne dur.

COMM : Moi je voudrais remercier l'agent de police, qui a permis à PQR tous ses excès de vitesse qui ont fait sa gloire au temps des voitures à pédales.